

# Révoltes ou REVOLUTION?

" L'émancipation des travailleurs  
sera l'oeuvre des travailleurs  
eux-mêmes "

K.MARK - Critique - Programme de Gotha

Comme partout en France, mais à Besançon peut-être plus qu'ailleurs en raison du climat de luttes de classes instauré par la crise actuelle du textile artificiel et synthétique français, la situation politique depuis la rentrée d'octobre a été essentiellement tributaire de la riposte violente de la classe ouvrière aux ordonnances gouvernementales et de sa répression brutale par l'appareil du P.C.F., dès que ces luttes ont montré pouvoir, entraîner hors de son orbite un nombre important de travailleurs.

En effet les Ordonnances sur la Sécurité Sociale et l'Emploi résument et concentrent l'essentiel de la tentative de réadaptation de l'économie française aux nécessités du marché européen et mondial, entreprise environ vers 1963 par le gouvernement gaulliste ( cf. plan de stabilisation - V° Plan ), afin de rendre concurrentielle la fraction la plus dynamique du capital monopoliste français, dont il est l'expression politique. C'est la réduction de cette base sociale du gaulliste, contrainte pour la sauvegarde de ses intérêts propres aussi bien à s'attaquer à la petite bourgeoisie et à ses couches libérales, que même à mettre en difficultés d'autres secteurs de la grande bourgeoisie ( cf. sidérurgie, chantiers navals, textiles, ... ) qui explique et l'hostilité d'une partie de la classe dominante et le recours au mécanisme des pleins pouvoirs pour l'adoption d'une politique violant cette " opposition ".

Mais les contradictions que nous mettons ainsi en évidence entre diverses fractions du grand capital d'une part, entre le grand capital et d'autres secteurs de la bourgeoisie d'autre part, ne saurait en aucun cas induire la possibilité d'une stratégie révolutionnaire fondée sur l'exploitation de l'une ou l'autre de ces contradictions internes du capitalisme. Si elle n'est pas le fait de l'ensemble des groupes de pression monopolistes, et si elle rencontre notamment l'hostilité de la fraction du grand capital directement lié aux monopoles américains ( et dont l'importance explique la force de l'opposition de certaines couches dirigeantes à la politique actuelle ), la politique gaulliste n'en est pas moins la seule politique " indépendante " possible du capital français.